

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies**Cascades : Revue Internationale Du Département De Français Et D'études Internationales****ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670****www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com****VOLUME 1; ISSUE 1; April, (Avril) 2023, PAGE 69-74**

L'ILLUSTRATION DE L'AFRICANITÉ DANS LES ŒUVRES D'AHMADOU KOUROUMA ET FATOU KEITA: UNE REÉVALUATION DES VALEURS DE LA CULTURE AFRICAINE

Blackduke, Ebenezer Sarah

Rivers State University, Nkpulu Oroworiukwo, Port Harcourt, Nigeria

Correspondant(e) Email: duke.ebenezer@ust.edu.ng

Abstraite

En mettant l'accent sur les idéaux clés qui distinguent la culture africaine des autres cultures, notre enquête dans ce travail vise à identifier certaines composantes culturelles africaines. L'Afrique dans son ensemble a une structure sociale diversifiée, et quand on se réfère à une société, on entend un ensemble de personnes qui partagent une histoire commune, adhèrent aux mêmes idéologies et philosophies, et finalement comprennent la valeur morale et la construction de leur patrimoine. Cette idée d'une civilisation ne s'empêche jamais de décrire les éléments clés qui la composent. Dans un effort de localisation et d'approximation de notre affirmation, nous pensons que, par exemple,

La société africaine se caractérise par un large éventail d'activités morales, intellectuelles et religieuses qui composent sa riche histoire culturelle. Le monde noir a été défini par la défense de l'intérêt commun et le respect total de nos coutumes avant l'entrée des Blancs et leurs occupations coloniales en Afrique. Soulignons qu'en Afrique, le strict respect de quoi et l'acceptation complète des composantes précédemment décrites forment le concept d'africanité, comme nous le verrons dans le corpus de nos écrivains dévoués : Avec Les Soleils, Fatou Keita et Ahmadou Kourou.

Respectivement, Indépendance et Rebelle. Les livres choisis pour cette analyse d'images démontrent explicitement comment ces héritages sont pratiqués dans les mondes fictifs dans lesquels ils se déroulent. Nous conserverons l'originalité et l'authenticité de la culture africaine dans ce travail afin que notre message soit bien compris.

Mots-clés: Explication, Valeur, Culture Africaine, Illustration,.

Introduction

La littérature est un sous-produit d'une civilisation spécifique en ce qu'elle joue le rôle de véhiculer une valeur culturelle et de révéler des phénomènes sociaux d'une époque particulière. C'est probablement à cause de cela qu'il est fréquemment affirmé que la réalité apparaît dans la littérature. Pour bien exprimer cette notion, on peut affirmer que la littérature, même si elle est portée de multiples façons par de nombreux universitaires et auteurs de renommée internationale, doit remodeler la nature humaine et les fondements de l'humanité. Il existe deux types de production littéraire d'ascendance africaine : orale, - Oral dans la mesure où il est transmis oralement de génération en génération, et écrit sous des formes poétiques, romanesques ou théâtrales. Le second est le résultat d'interactions entre Africains et Européens qui se sont rendus en Afrique en quête d'assistance, tandis que le premier est exclusivement africain et se présente sous la forme de mythes, de récits, d'épopées, etc. travailler pour coloniser l'Afrique, puis commencer la colonisation des Noirs. Dès lors, le canon littéraire africain affirme et promeut cette forme tout en rejetant les avantages des savoirs traditionnels et la véracité des valeurs africaines inhérentes à la communication orale.

De toute évidence, l'entrée des Blancs en Afrique et leurs interactions avec extrêmement violent avec les Africains vont marquer la naissance et la propagation de la littérature africaine.

Problème de l'étude

Les Noirs défavorisés sur leur propre terre finiraient par perdre leur identité africaine du fait d'avoir été contraints d'adopter cette nouvelle civilisation. Malheureusement, avec l'indépendance est venue une nouvelle catastrophe provoquée par de nouveaux démons aux racines africaines. De manière romancée, les œuvres littéraires de l'époque critiquent ouvertement la généralisation de la corruption, de l'échec politique, de l'analphabétisme, de la bureaucratie, etc. qui définissent aujourd'hui la société africaine. Une évaluation critique de la situation nous invite alors à nous demander : comment peut-on redéfinir la spécificité et la valeur culturellement africaines dans cet environnement où tout espoir semble perdu et la nouvelle civilisation semble avoir échoué ? Existe-t-il des méthodes pour réparer la société brisée ? La prémisse de cette analyse est la réponse à ces questions.

Objectifs du travail

Les objectifs suivants seront spécifiquement poursuivis par ce travail :

- La protection des valeurs culturelles africaines traditionnelles avant l'introduction des Blancs
- La critique des institutions portée par les indépendances et les carences des dirigeants africains.
- La façon dont l'africanité est dépeinte dans les œuvres choisies, à la fois conceptuellement et pratiquement.
- La suggestion d'une structure sociale pour une société idéale en Afrique.

Le cadre théorique

Parce que nous discutons du style de vie d'un groupe d'individus dans une société définie, nous pourrions comprendre la théorie sociocritique dans cet ouvrage. Le terme « sociocritique » fait référence à une théorie littéraire ou à une méthode littéraire qui examine le fonctionnement du cosmos social tel qu'il apparaît dans une œuvre particulière. De ce fait, cette théorie est familière avec la sociologie de la littérature, un domaine très important et étroitement lié. Claude Douchet a inventé l'expression connue étymologiquement comme théorie sociocritique en 1971. Selon la perspective de ce chercheur, une œuvre particulière peut être lue

Socio-historiquement.

La Méthodologie de l'étude

La méthode descriptive est utilisée dans cet ouvrage pour expliquer les phénomènes sociaux aux lecteurs. Mais afin d'utiliser efficacement cette stratégie, nous avons besoin d'une analyse thématique comme technique appropriée pour l'analyse et l'interprétation des données.

Comme preuve, nous utilisons les deux livres sélectionnés pour cette analyse : *Rebelle* de Fatou Keita et *Les Soleils des Indépendances* d'Ahmadou Kourouma. En utilisant des livres supplémentaires, des textes critiques, des publications académiques, des sites Web, des dictionnaires et des encyclopédies que nous jugeons pertinents pour l'étude, nous élargirons également la portée de l'étude. Ils agiront comme des ressources et des instruments supplémentaires pour la structure l'analyse sera faite.

cette allocution sera divisée en trois sections : La première portera sur un rappel et une élaboration des idées clés qui servent de fondement à l'étude. La seconde montre le carriérisme de la civilisation étrangère et l'échec des indépendances africaines dans nos écrits. Une synthèse du monde traditionnellement africain et de la société africaine dite moderne sera présentée dans la troisième section.

L'évolution de la société africaine et la clarification des idées maîtresses

La perception de la société traditionnelle africaine

L'identité particulière et la véritable personnalité du Noir sont généralement pleinement affirmées dans la littérature africaine. Premièrement, c'est la réponse engagée des intellectuels noirs à la

Le défi de l'Occident et sa tentative d'absorber et de civiliser le monde des ténèbres, de nier ses connaissances, de "recommencer" en termes de culture et de civilisation, d'écraser ses royaumes et de dégrader ses valeurs et ses peuples.

D'une génération à l'autre, la société traditionnelle africaine assure les savoirs traditionnels et la cohésion sociale. Une société communautaire, la société africaine traditionnelle. L'Occident, en revanche, ignore la vie civique. Mama (2001) affirme qu'il n'y a pas de termes indiquant « l'identification », des termes chargés d'unicité ou des termes chargés de singularité, par exemple, dans les langues africaines. Il n'y a pas non plus d'Africain, selon Ngakoutou (2004) entre le monde et l'homme, entre le moi et le non-moi (p.28). Selon Cheick Hamidou Kane, "l'Afrique, berceau de l'humanité, l'Afrique de l'harmonie, l'Afrique des contes sous l'arbre à

palabre, l'Afrique du chant et de la danse, du rythme, l'Afrique, terre paradisiaque, a connu un matin une clameur qui a réveillé les continent d'est en ouest, du nord au sud. La paix de la nuit a été troublée par un vautour à la voix mélancolique>>. Le portrait de Cheick Hamidou Kane exalte le raffinement de la civilisation africaine traditionnelle.

La culture, la religion et la philosophie ont toutes des relations actives et fortes dans la civilisation africaine traditionnelle. Gardez à l'esprit qu'il y a toujours une partie invisible et cachée ici qui correspond à la dimension visible et apparente.

Il y a une science apparente ainsi qu'une science beaucoup plus profonde, plus spéculative et plus ésotérique car, comme le jour émerge de la nuit, tout a un aspect diurne et un aspect nocturne, une phase apparente et une phase cachée.

La majorité du monde noir professe des idées similaires à celles de la religion africaine traditionnelle. Il n'y a ni réformateurs ni doctrines. Il sert de pierre angulaire à la fois à la vie et à la culture africaine. Les proverbes, les mythologies, les croyances, les coutumes et les philosophies sont les principales sources de transmission de cette culture religieuse. Il a la capacité de préserver et de défendre les intérêts substantiels et profonds de ses partisans.

Aussi, il y a toujours un besoin de restauration et de réconfort à travers des rituels d'expiation et de réconfort afin de contrôler l'anxiété provoquée par une crise dans la vie personnelle ou dans la communauté. En outre, il existe des rites pour la prospérité, les bénédictions de la fertilité, la productivité et l'argent.

L'Afrique traditionnelle utilise la divination pour déterminer les intentions ou dispositions actuelles des forces spirituelles. Elle aime tout, mais elle croit aussi que tout a une âme et un esprit. Ainsi, il faut être en contact avec tous les terriens.

Qui représentent un signe du sol, des arbres, etc. En termes de vie sociale, éducative, économique et politique, l'Afrique est unique de par sa structure traditionnelle. Malheureusement, tout au long de l'interaction entre Blancs et Noirs, ce système social a été dénoncé et détruit.

La société indépendante africaine : la critique de désenchantement et de malaise

La majorité des anciennes colonies africaines ont accédé à l'indépendance dans les années 1960. Les Africains seront à la tête des gouvernements des nouveaux pays. Il convient de souligner que dans certains pays, des régimes totalitaires détenaient le contrôle. L'instabilité politique a été provoquée par des coups d'État et, dans de nombreux pays, la paix a fait place à des guerres ethniques et civiles. La plupart se sont engagés à lutter pour le bien-être de leur peuple et à réformer leurs institutions.

Pourtant, malheureusement, nous assistons à "de nouvelles tragédies et de nouveaux démons". Nous sommes mécontents des affaires de la classe.

Leadership, la trahison des universitaires et des élites africaines, la malhonnêteté des politiciens et l'exploitation institutionnelle. Les Soleils de la liberté éclairent la géographie de l'Afrique et dévoilent l'enfer des villes et villages du continent, foyers de vol, de conflits interethniques, de prostitution, de décadence morale, de pauvreté et de stagnation économique.

Les conflits idéologiques qui engendrent le néocolonialisme, le terrorisme, l'impérialisme, la violence et les violations des droits de l'homme existent dans cette nouvelle société.

Les Noirs sont aujourd'hui le dernier endroit où nous devrions rechercher les idéaux socioculturels et les principes moraux qui sous-tendent la culture africaine traditionnelle. Parce qu'un système qui aurait pu préserver tous ces héritages culturels a été détruit, la corruption, l'instabilité politique, la bureaucratie, le mépris des aînés, l'analphabétisme, la pauvreté et la maladie sont désormais l'apanage de votre entreprise.

Le sens de l'Africanité dans un discours littéraire

Le terme « africanité » est fréquemment utilisé dans les œuvres littéraires qui se concentrent sur la société africaine. C'est une idée qui restaure l'authenticité de la société africaine traditionnelle tout en élevant les valeurs culturelles et la dignité de l'homme noir.

Nous attirons l'attention sur le fait qu'un discours critique afrocentrique se construit selon une double stratégie : prouver l'africanité des œuvres et réfuter un argument contraire de la critique eurocentrique. Semujanga (136) affirme qu'il y a un abîme séparant le domaine du bien - l'originalité africaine - de la sphère du mal - la décadence de l'art européen - et qu'il n'y a qu'une seule option entre les deux : l'acceptation ou le rejet.

Afin de communiquer adéquatement la thèse de ce travail, nous utiliserons la notion d'africanité de Semujanga dans le cadre de cette analyse. Les *Soleils des Indépendances* d'Ahmadou Kourouma et *Rebelle* de Fatou Keta, les deux romans sélectionnés pour cette analyse, serviront à illustrer les différents torts causés par l'arrivée des Blancs, certaines traditions africaines éteintes, et la nécessité de réévaluer les valeurs philosophiques de la société traditionnelle africaine pour enfin reconstruire une nouvelle société.

Le discours critique de la société africaine dans les corpus d'étude : entre des pratiques traditionnelles africaines et les méfaits de la société africaine postcoloniale

Cette section de notre analyse repose sur une comparaison entre la critique de la société africaine postcoloniale que nous considérons comme le discours commun qui apparaît dans de nombreuses œuvres littéraires africaines contemporaines, d'une part, et le discours de la société africaine traditionnelle, y compris sur les pratiques et idéologies traditionnelles ayant des effets négatifs sur la vie des Africains, en particulier des femmes, d'autre part. Bien que les deux romans soient similaires en termes de thèmes comme la polygamie et l'excision, celui de Fatou Keta se concentrera sur certains aspects problématiques de la société africaine traditionnelle, tandis que le livre d'Ahmadou Kourouma *Les Soleils des Solstres* se concentrera sur d'autres questions.

Le désenchantement de la civilisation africaine naissante sera exposé à travers Indépendances.

Dans les premières pages de son livre, Fatou Keita montre que la protagoniste a une terrible histoire avec les hommes. Il est important de souligner que dans le cosmos romantique, les femmes sont toujours confrontées aux hommes. Parce que cela est vrai dans la société africaine traditionnelle, il est impératif que les femmes s'unissent pour mener à bien leur combat contre la domination des hommes sur elles. Malimouna devient furieuse contre son père depuis qu'il l'a abandonnée et l'a soumise à une angoisse indicible à cause de cette habitude du mal des hommes envers les femmes. Comme le souligne le narrateur :

La La mine fermée des deux hommes n'offrait à Malimouna aucune image réconfortante. On ne les avait vus qu'une seule fois, alors qu'elle sortait à peine de l'adolescence, mais leurs visages sévères l'avaient durablement marquée. De plus, il était difficile d'oublier en raison des circonstances de cette première rencontre (p.5).

Dans cette étude, nous pourrions avoir besoin d'identifier clairement la société africaine précoloniale. Puisque rien n'est parfait, tout ce qui a des avantages a aussi des inconvénients, comme on le constate souvent. L'auteur nous informe d'encore une autre méthode d'excision conventionnelle. Les femmes sont particulièrement impactées par cette facette de la culture africaine. Avec l'excision ratée de Malimouna, on assiste à la condamnation de cette pratique, et c'est cette expérience qui lui donne le courage qu'elle possède. Malimouna nourrit toujours de la colère envers les hommes en raison de son passé de victime de viol. Cet état d'esprit pourrait être vu comme une rébellion contre les autorités érigées par la société patriarcale.

L'excision démontre que les femmes sont fréquemment la cible des torts que leur inflige la société traditionnelle. Nous ressentons une profonde tristesse pour la jeune fille qui a péri par excision. Ainsi, Salimata, circonscise puis agressée sexuellement par le marabout fétiche Tiecora dans sa jeunesse, portera toujours le triste souvenir de ces horribles événements dans *Les Soleils des Indépendances* d'Ahmadou Kourouma. Salimata est violée par le sorcier Tiécoura la nuit de son excision torturante, et le "renom" marabout sorcier Hadj Abdoulaye tente également de la violer suite à l'agression des mendiants. Ici, la déception avec la religion est exposée. Maraboutage et fétichisme, au cœur des pratiques religieuses traditionnelle, sont mis en question. Notons ce que l'auteur présente dans le roman:

À A cause d'Allah, pour l'amour d'Allah ! Elle s'est armée du couteau à tête courbe qui a été traîné, l'a poursuivi et l'a coincé entre le lit et les sacs. Les yeux de Salimata brillaient d'images de viol, de sang et de Tiecoura, et la rage de son besoin de vengeance remplissait sa poitrine. Et l'épaule gauche a été frappée par la lame courbe. L'homme, à son tour, criait et hurlait comme une bête. Elle a été surprise et s'est enfuie par la porte. Elle a ensuite pataugé sous la pluie pendant trois à quatre pas, s'est précipitée vers les évier, a ramassé le poulet abattu, et s'est enfuie (77-78).

La La représentation de tous ces aspects de la civilisation africaine traditionnelle est une forme de protestation contre les pratiques socioculturelles et les actes de violence qui caractérisent l'Afrique pré-blanche.

Dans *Les Soleils des Indépendances*, Ahmadou Kourouma adopte une position révolutionnaire pour examiner les problèmes sociaux et politiques auxquels cette nation est confrontée. Il dénonce les maux qui sévissent aujourd'hui, notamment la violence utilisée pour réprimer les soulèvements, l'autoritarisme, la tyrannie et d'autres vices. Dans *Les Soleils des Indépendances*, l'auteur affirme :

Un soulèvement était prévu par la nation. Fama sprintait de palabre en palabre jour et nuit. Dans les oreilles de l'autre, les bruits les plus étranges, les plus contradictoires se faisaient entendre. Des complots, des attentats et des assassinats politiques ont été discutés. Fama se réjouit. Il voyait certains de ses anciens alliés politiques. Ils ont cessé de cacher leurs inquiétudes. Tout le monde avait une canette. (p.154).

L'auteur crée une flèche à partir de n'importe quel bois et montre les défauts et les contradictions. Il charge les dirigeants africains nouvellement élus de

Ils ont délibérément échoué dans les tâches qu'ils s'étaient fixées tout au long de la lutte pour l'indépendance de l'Afrique. On observe des anomalies sociales dans l'histoire, qui ont probablement déclenché des soulèvements. Les opposants aux différents régimes dans leurs pays respectifs au pouvoir forment les blocs d'opposition. Des slogans peuvent être vus partout dans la ville.

Des slogans critiquant l'administration ont commencé à germer sur les murs de la capitale. Des ordres de grève circulaient. Un soir, après l'explosion d'une bombe, des barils de poudre à proximité ont pris feu.

(157)

L'administration lance une campagne féroce contre toute opposition, réelle ou fictive. Le protagoniste du livre, Fama, sera détenu pour avoir courtisé ses anciens alliés anticolonialistes qui sont maintenant dans l'opposition :

Une Lui et son ami Bakary ont été pris en embuscade, assommés, encerclés et traînés à la présidence où ils ont été poussés dans les caves un soir alors qu'ils quittaient la maison du ministre. Là, Fama a découvert tous ceux qu'il cherchait. Il a dû subir le premier interrogatoire dans les caves du palais, tout comme les autres qui avaient été arrêtés (158)

De ce fait, les écrivains africains sont actuellement confrontés à une nouvelle expérience politique qui nécessite un changement de leur vision du monde et de leur environnement. Nsijilem et Ante font référence à ce point de vue dans leur article.

Nous constatons que cette nouvelle puissance africaine n'a aucune source de légitimité ; nous observons plutôt son ascension au pouvoir par la coercition. Nous reconnaissons que le pouvoir politique encourage l'instabilité, la malhonnêteté, l'arbitraire, l'autoritarisme et la cruauté dans l'Afrique nouvellement indépendante. (114)

Nous pensons que la littérature africaine engagée est née de phénomènes qui ont gêné la vie socio-économique et socio-politique des Africains, comme nous venons de le voir, parce qu'un roman est pensé comme la représentation fictive de phénomènes sociaux et parce que la structure sociale influence le roman.

Conclusion

Dans la mesure où elle révèle ce que nous ne savons pas grand-chose sur l'homme pour révéler le vrai visage du monde – que nous supposons connaître mais ignorer – la littérature est un révélateur de l'imaginaire. Dans le roman *Rebelle* de Fatou Keta, qui critique certaines coutumes de la société traditionnelle africaine qui entravent l'émancipation des femmes, nous avons tenté d'illustrer cette fonction de l'écriture.

Aujourd'hui, la nouvelle société africaine qui semblait autrefois transformer l'Afrique a échoué. Ces nouveaux arrivants et personnes défavorisées sont sujettes à la maltraitance dans *Les Soleils des Indépendances*.

En raison de la pression économique et des troubles sociaux, qui ne contribuent ni l'un ni l'autre au contentement des Africains. De ce fait, le paysage littéraire africain d'aujourd'hui se caractérise par une écriture très impliquée et réaliste.

Nous conseillons de faire un sacrifice national que nous décrivons comme la création de la patrie afin de créer une société digne de l'étiquette d'africanité. C'est la consolidation de divers peuples en un seul État, assurant leur

stabilité et leur viabilité politique, sociale et culturelle. A notre avis, cette structure sociale peut prévenir toutes les formes de violence et de dévastation et garantir la sûreté et la sécurité qui caractérisent la société africaine traditionnelle.

Œuvres Citées

- Keïta, Fatou. *Rebelle*. Nouvelle Abidjan. Édition ivoirienne, 1998.
- Kourouma, Ahmadou. *Les soleils des indépendances*, Paris, éditions du seuil, 1970.
- Mama, A. (2001) *Challenging subjects : Gender and Power in Africa contexts*. *African Sociological Review*, 5(2) 63-73
- Ngakoutou, T. (2004) *L'éducation africaine demain: Continuité ou rupture?* Paris, FR : L'Harmattan
- Nsijilem, Benjamin et Ante, James. *La corruption et la violence comme méfaits de l'Afrique post indépendante : une analyse de Quand on refuse on dit non d'Ahmadou Kourouma*. African Social and Educational Journal, Faculty of Business Administration, Imo State University. Vol. 9 No. 3, September 2020, p.110-118.
- Mawuloe, Koffi Kodah. *Le pessimisme dans Les Soleils des Indépendances d'Ahmadou Kourouma*. Revue de l'Université de Moncton, 2011
- Semujanga, Josias. *De l'africanité à la transculturalité : éléments d'une critique littéraire dépolitisée du roman*. Études françaises, vol. 37, n° 2, 2001, p. 133-156.